

Introduction : Vivre pleinement...

Vivre, c'est vivre avec le Dieu-Trinité.

Nous vivons : OK, super ! Mais nous vivons pour quoi ? Nous allons où ? Quel est le sens et la destination de notre existence ? A ces questions, la philosophie apporte une partie des réponses. Une partie. Parce qu'elle définit l'homme comme un « animal métaphysique » (Aristote) : un être qui s'accomplit en se surpassant, qui se pose la question de l'au-delà de l'existence terrestre. L'homme porte en lui une ouverture à l'infini. Il ne sera jamais satisfait que si cette dimension de son être est comblée. « Animal », il lui faut combler ses besoins matériels (manger-dormir-se loger et se vêtir) ; « animal raisonnable », il lui faut se connaître et comprendre le monde (psychologie et sciences physiques¹) ; « animal social », il lui faut combler ses besoins affectifs (être aimé et aimer ou avoir des amis²) ; « animal métaphysique », il lui faut répondre à la question de l'au-delà, du monde des esprits, de Dieu. Tant que l'homme n'a pas satisfait toutes les dimensions de son être, il ne vit pas pleinement. C'est pourquoi l'Eglise catholique parle de « développement intégral de la personne humaine » quand elle aborde le thème de l'éducation.

Pour répondre à sa quête métaphysique (« au-delà de la nature »), l'homme peut tenter des expériences : invocations des esprits par des rites magiques, drogues facilitant un état de conscience plus disponible à l'au-delà, techniques de méditation transcendante, etc. Tout cela, c'est ce que nous pouvons regrouper sous le terme générique de « religions naturelles » : tentatives de l'homme pour rejoindre Dieu.

Et puis, il semblerait bien que Dieu se soit permis aussi de rejoindre l'homme ! C'est ce que nous allons appeler les « religions révélées ». Il n'y en a que deux : le Judéo-christianisme et l'Islam. Il n'y a que deux supports qui se disent transmettre le contenu d'une révélation divine : la Bible et le Coran.

Pour faire vite ici, je vais supposer que vous considérez comme vraie la révélation judéo-chrétienne qui s'exprime concrètement à la façon des catholiques... Je vais donc vous livrer le mode d'emploi de la vie humaine en lien avec le Dieu-Trinité qui se donne à nous, selon l'héritage transmis dans l'Eglise catholique. Si vous le permettez. ;)

La vie spirituelle : qu'est-ce donc ?

La vie spirituelle est la vie vécue en lien avec Dieu ; elle est la vie de notre esprit (âme) et la vie selon l'Esprit Saint.³ Jésus-Christ étant le seul médiateur entre Dieu (le Père) et les hommes, on peut parler aussi de « vie chrétienne ». Mais ce terme fait parfois penser à la façon de se comporter, à la morale, aux actions extérieures, nous ne l'emploierons pas ici.

De même que la médecine peut décrire le fonctionnement de la vie corporelle, signaler ses dysfonctionnements et en indiquer les remèdes, de même l'Eglise peut-elle parler de la vie spirituelle, d'autant plus qu'elle ne se base pas que sur l'observation mais aussi sur la Révélation.

Cette Révélation (Ecriture-Tradition et Incarnation⁴) parle du mystère de Dieu qui entre en communion avec les hommes. Ce don gratuit et spontané que Dieu fait de lui-même est appelé

1 Plus largement et plus précisément : « sciences sociales » (sociologie, histoire, économie, etc.) et « sciences de la nature » (biologie, physique, mathématiques, etc.).

2 Je crois que c'est ici qu'il faut classer les arts, qui expriment quelque chose à quelqu'un. Un art est relationnel. Je crois. La discussion... philosophique... est ouverte !

3 Je ne vous cache pas que « spiritus » (qui a donné « spirituel ») signifie « esprit »...

4 « À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux... » (He 1, 1-3)

« grâce ». On parle alors parfois de « la vie de la grâce », ce qui signifie l'évolution de l'influence de la Présence de Dieu en nous. Nous sommes appelés à la plénitude de l'union à Dieu, à la perfection de la vie chrétienne, à la sainteté : tout cela est la même chose, décrite en termes divers. Sur terre, notre perfection ne peut être que relative ; elle s'achèvera au Ciel, dans la contemplation de Dieu. C'est des moyens d'avoir le maximum de perfection relative dont nous parlerons cette année, et qui est nommée techniquement « les trois voies » (ou « les trois âges ») de la vie intérieure.

La vie spirituelle, en tant que communion de personnes, réclame une coopération entre elles. Que ce soit nous qui oeuvrions avec la coopération de Dieu (phase ascétique), ou que ce soit Dieu qui œuvre avec notre permission (phase mystique). « Ascèse » vient de « askèsis » en Grec : « effort », qui désigne aussi les entraînements sportifs ou militaires. « Mystique » vient de « mustès » en Grec : « secret », qui désigne surtout les secrets religieux issus de l'initiation. La première phase étant une préparation et une disposition à la seconde, qui a lieu quand Dieu le juge bon. Ces phases sont en fait des dominantes : je suis toujours en lien avec Dieu, mais celui d'entre nous qui agit davantage n'est pas toujours le même. La vie avec Dieu est comme une promenade en tandem : les deux sont sur le vélo, mais selon les moments, c'est clairement l'un, confusément les deux, ou clairement l'autre qui pédale(nt) (ce qui fait donc trois stades de coopération mais seulement deux dominantes).

Dieu, en venant résider en nous, nous « possède », mais en nous respectant car Il nous aime (à la différence du diable qui ne respecte pas ce qu'il possède car il n'aime personne). Il nous rend donc capables d'agir conjointement à Lui : avec Lui, par Lui, et en Lui. Il nous montre l'exemple en Jésus et nous fait profiter de son influence pour soutenir notre action, voire parfois pour agir à travers nous (miracles, charismes, dons), ce qui se fera toujours dans le sens de la charité (car Dieu est Amour). Dieu ne nous rend pas Lui-même, mais semblables à Lui : comme un sceau s'inscrivant dans la cire molle⁵.

En termes bibliques...

De l'Evangile selon Saint Jean, chapitre 17 :

« Ainsi parla Jésus. Puis il leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. (...) Père saint, garde-les unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. (...) Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. (...) »

Questions de synthèse

- 1) Quelles sont les quatre dimensions de l'homme, qui permettent de le considérer de façon intégrale ?
- 2) Qu'est-ce que « la vie spirituelle » ?
- 3) Combien y a-t-il de phases (catégories, dominantes) de la vie spirituelle ? Lesquelles ?
- 4) Combien y a-t-il d'âges (moments, étapes) dans la vie spirituelle ? (On verra ensuite leur nom...)

⁵ Cela doit rappeler des choses à ceux qui ont eu le cours de préparation à la Confirmation... Pour les autres, si vous avez le courage et que vous m'envoyez un mail, je vous envoie tout le parcours de catéchisme en question !